

très-souvent dans les cloîtres; & ce qui est plus affligeant, c'est qu'on y rencontre quelques fois des contradictions & des obstacles puissans, qui oppriment le génie, & font languir dans une désolante inutilité des hommes poursuivis par l'activité d'une ame vive animée du feu des talens.



Lettre de Mr. Crevenna (a) à l'auteur de ce Journal.

“ **D**Ans votre Journal du 1. Juillet, p. 341, vous attribuez au Tasse le passage suivant, dont vous faites une application qui m'a diverti beaucoup.

Andava combattendo, ed era morto.

J'ai lu beaucoup les ouvrages de ce poëte, & je puis vous assurer qu'il ne s'y trouve pas. Je sais que vous n'êtes pas le premier qui se soit trompé dans la citation de ce vers. Mr. Liskow, fameux satyrique allemand, en a fait usage dans une querelle qu'il eut avec un bon homme de professeur en philosophie nommé Philippi, & il attribue comme vous l'Andava combattendo &c. au Tasse. Le P. Bouhours s'est également trompé en le mettant sur le compte de l'Arioste. Ce n'est pas dans l'Orlando furioso de ce poëte qu'il se trouve.

(a) Mr. A. Crevenna, négociant à Amsterdam, possesseur d'une riche bibliothèque. V. le Journ. du 1. Sept. 1775, p. 315. ----- 15 Juillet 1776, p. 428.